

Résumé - La Force de l'âge

Simone De Beauvoir (1960)

La Force de l'âge est un roman autobiographique de Simone de Beauvoir, paru en 1960. Il fait suite à *Mémoires d'une jeune fille rangée* et précède *La Force des choses*. Le roman commence en 1929, après l'agrégation de philosophie de l'auteur, et se termine en 1944 lors de la Libération de Paris.

I. Les personnages principaux

Simone de Beauvoir

Simone de Beauvoir est, au début du récit, âgée d'une vingtaine d'années et travaille comme professeur de philosophie. Ses heures de cours et ses vacances lui laissent beaucoup de temps pour écrire, voyager et sortir avec ses amis. Elle se fait renvoyer de son lycée durant la guerre, en raison d'une accusation de détournement de mineure. Elle se tourne vers la radio pour subvenir à ses besoins et continuer d'écrire, tandis que son premier roman – *L'Invitée* – paraît avec un certain succès. Elle conte sa vie au cours de cette période qui est scindée en deux étapes, toutes deux cruciales pour former la personne qu'elle va devenir : l'avant-guerre et la Seconde Guerre mondiale.

Jean-Paul Sartre

Jean-Paul Sartre est dès le début du récit le compagnon de Simone de Beauvoir. Ils conviennent tous deux d'un pacte dans lequel ils s'accordent mutuellement le droit à l'infidélité, tout en promettant de ne jamais se mentir sur leurs autres relations. Ils ne

veulent ni se marier ni avoir d'enfants et se consacrer pleinement à l'écriture. Ils vivront même une relation avec une troisième personne nommée Olga. Également professeur de philosophie, Sartre emploie ses heures libres à écrire des romans, des essais et des pièces de théâtre, ainsi qu'à découvrir le monde avec Beauvoir et leurs amis. Il connaîtra une certaine renommée littéraire, qui viendra avant celle du Castor (surnom de Simone de Beauvoir), et n'aura de cesse de l'encourager dans ses projets d'écriture.

Leurs amis

Autour de Beauvoir et Sartre naviguent de nombreux amis qui se retrouvent le plus souvent au Dôme et au Flore. Cette bande évoluera au fil du temps. Parmi ces proches se trouvent notamment Fernand et Stepha, Marco, Olga, Wanda, Jacques Bost, Nizan, Mme Lemaire, Pagniez, Lise... Ce groupe est formé d'étudiants en philosophie dont Sartre et Beauvoir sont les professeurs et d'autres les ayant accompagnés durant leurs études, ainsi que d'artistes de divers horizons. Pendant la guerre, leur nouvelle notoriété les amène à fréquenter Camus, Leiris, Genet, Cocteau, Picasso...

II. Le résumé de l'histoire

Sartre et Beauvoir sont de jeunes parisiens d'origine bourgeoise enseignants en philosophie. Ils sont tous les deux envoyés en province. Quelles que soient leurs mutations respectives (Rouen, Le Havre, Marseille...), ils correspondent énormément et se retrouvent pour leurs vacances. De 1929 à 1939, Beauvoir conte avec quelle exaltation elle a vécu sa nouvelle liberté : désormais indépendante financièrement, elle peut totalement s'émanciper des mœurs familiales et inventer sa vie à sa guise. Boulimique de voyages, de découvertes, de discussions, de livres, de pièces de théâtres et de films, elle vit avec intensité et bonheur cette période. Sartre et elle passent le fameux pacte considérant leur amour comme « nécessaire » et leurs autres relations comme « contingentes ». Ils se veulent novateurs et à contre-courant de toute morale bourgeoise.

Ils voyagent avec frénésie en Espagne, en Italie, en Grèce, en France, au Maroc et en Allemagne. Beauvoir est une marcheuse infatigable et les journées où elle parcourt plus de quarante kilomètres ne sont pas rares. Elle se met même parfois en danger en raison de son

désir ardent de tout voir. Elle en paiera le prix à plusieurs reprises : une fièvre violente et conséquente la clouera plusieurs semaines au lit, une chute mémorable à vélo ainsi qu'une autre à pied, en prenant des risques insensés lors d'une marche en montagne, lui feront entrevoir la mort.

Sartre et Beauvoir partagent avec passion leurs découvertes culturelles et relisent avec application leurs écrits. Ils s'apportent un soutien mutuel dans leurs projets littéraires et leur œil critique et avisé bénéficie d'une grande confiance réciproque. Ils naviguent au sein de leur groupe d'amis en respectant les têtes à têtes entre chacun afin de privilégier les vraies discussions de celles qui leur paraissent mondaines, et donc moins stimulantes. Beauvoir mentionne qu'elle joue souvent une certaine comédie dans ses rapports avec les autres, qui le lui rendent bien, en étant rarement à court d'affabulations.

Le Castor et Sartre optent pour un nouveau tournant dans leur relation : ils formeront désormais un trio avec Olga, une étudiante russe de Beauvoir. Le trio fonctionne mal, la jalousie, les excès et emportements sont monnaie courante, bien que Beauvoir semble apprécier l'intensité d'une telle vie. Cela dit, rien n'entame le duo d'écrivains. Le trio cessera, contrairement à la relation des deux auteurs.

Ils travaillent ensuite tous deux à Paris et vivent séparément dans deux appartements d'un même hôtel. Beauvoir note posséder les avantages d'une vie commune sans ses inconvénients.

Malgré les nombreux indicateurs annonçant la guerre à venir, Beauvoir explique qu'elle n'y a pas cru jusqu'au bout. Son aveuglement était entier et résultait aussi d'une envie de bonheur dont elle a pleinement joui jusqu'en 1939. La guerre constitue un nouveau chapitre de sa vie. Elle va bouleverser ses convictions, son attitude et son être tout entier. Elle qui ne croyait pas vraiment à l'importance de son action individuelle acquiert durant ces années la volonté de devenir une personne engagée.

Alors que ses proches, Sartre et Bost, partent au front, Beauvoir est rongée par l'inquiétude. Elle parvient à retrouver quelques jours Sartre à son poste. Il ne semble pas vraiment souffrir de la guerre, il est chargé d'envoyer des ballons pour la météo et n'est pas en danger. Ils s'échappent en zone libre grâce à un passeur, durant une permission de Sartre, et observent

la France occupée. La guerre rend la nourriture chère et difficile à trouver, les moyens de transport sont considérablement bloqués, et l'essence manque. Beauvoir alterne les allers-retours chez les amis en province et ses leçons à Paris. Les parents de l'une de ses élèves, Bianca, portent plainte contre elle pour détournement de mineure, ce qui selon Beauvoir serait dû à un refus de sa part à la suite d'une de leurs demandes. Beauvoir est renvoyée. Elle trouve un travail à la radio. Sartre a été publié plusieurs fois et rencontre une certaine renommée. Il soumet le manuscrit de Beauvoir, *L'Invitée*, à ses connaissances. Le livre est publié et connaît un beau succès. Le Castor savoure grandement sa nouvelle condition d'écrivain. Non seulement elle est ce qu'elle a toujours voulu être, mais elle peut en outre découvrir de nouvelles fréquentations. Sartre et elle se lient d'amitié avec des écrivains connus, des peintres, des sculpteurs et participent à de grandes fêtes cachées, en raison de la guerre et du couvre-feu.

Ainsi, Sartre et Bost sont revenus sains et saufs de leurs missions. Ce n'est pas le cas de tous leurs amis, certains sont déportés et tués. L'horreur est partout et Beauvoir s'habitue à avoir peur. Sartre tente de créer une action pour la résistance qui ne mènera nulle part, principalement par défaut d'expérience. Il est cependant recruté comme membre d'une organisation secrète parmi d'autres écrivains. Lorsque Beauvoir y sera conviée, elle n'ira pas, car elle est d'accord en tout point avec Sartre et ne voit pas l'intérêt de répéter ses dires à ces réunions. Les Alliés progressent et le duo se trouve à Paris pour fêter la Libération. La joie est immense et la peur absente, en dépit des Allemands restants et défaits qui assassinent des Français avec rage.

Une vie nouvelle d'écrivain et de femme libre s'ouvre pour Beauvoir qui a déjà commencé à rédiger ses futurs romans. Elle possède désormais une conscience de la mort et la guerre l'a changée à jamais. Elle deviendra une personne active politiquement, au-delà même du discours tenu par sa plume.

III. Le thème abordé

Le passage à l'âge adulte d'une jeune femme devenant écrivain

Cette autobiographie montre comment Simone de Beauvoir va devenir un écrivain marquant de son siècle. Le Castor relate avec détail ses projets littéraires, ses erreurs, ses errements, sa progression, ainsi que ses conversations avec Sartre sur la qualité de leurs projets. *La Force de l'âge* souligne l'ampleur du labeur nécessaire à la rédaction d'un bon roman. Beauvoir et Sartre travaillent avec passion et se nourrissent abondamment de leurs expériences amicales, amoureuses, touristiques et culturelles. L'œuvre de Beauvoir sera évidemment marquée par sa relation avec Sartre, mais aussi par son époque et son contexte historique. L'avant-guerre va lui permettre d'explorer l'Europe avec émerveillement. Elle condamnera alors la guerre d'Espagne, qui concerne directement certains de ses amis, mais ne se sentira pas utile pour lutter contre la prise de pouvoir de Franco. L'envahissement des troupes d'Hitler en France la fera revenir sur ce constat. Sa prise de conscience la fera définitivement entrer dans l'âge adulte et en fera une femme engagée. Au même moment, son premier livre paraît et fait d'elle un écrivain, ce qu'elle avait toujours désiré est désormais arrivé. Son œuvre vient à peine de commencer et la France est de nouveau libre.